

Portrait de bourgmestre  
Olivier Maingain

Président de Défi

Écharpe maïorale (1/4)

De chair et d'os. Le pouvoir, ce n'est pas seulement un concept désincarné. Au niveau local, que/ou/lan le personnage littéralement le bourgmestre. Chaque week-end jusqu'au scrutin du 14 octobre. La Libre dresse le profil de quatre d'entre eux parmi les plus emblématiques, les plus célèbres de Belgique.

# “À soixante ans, je me trouve encore bien...”

Portrait Francis Van de Woestyne

**D**e retour de sa maison de Bourgogne où il a passé trois semaines, cet été, à lire, à marcher, à pédaler, seul ou avec des amis belges installés dans ce joli coin de France, le Brionnais, Olivier Maingain, respire la santé. Un esprit sain dans un corps sain, telle semble être sa devise. “À 60 ans, confie-t-il, je me trouve encore bien.” Il se lève invariablement avant 6 heures du matin et, deux ou trois fois par semaine, été comme hiver, il va courir pendant 40 ou 50 minutes. Puis déjeune et se met au travail.

À 60 ans, Olivier Maingain a décidé de ralentir progressivement le rythme de ses journées. Promis, juré – “on verra bien...”, disent ses adversaires –, il ne se représentera pas aux élections fédérales du 26 mai prochain. Il faut dire qu’il est député depuis 26 ans, 9 mois et 12 jours, président de parti depuis 23 ans, 8 mois et 4 jours et bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert depuis 11 ans, 10 mois et 27 jours.

Ces chiffres impressionnants font ricaner ceux qui s’agacent de son côté donneur de leçons, chevalier blanc. “Facile d’être partisan du décumul intégral quand on a cumulé toute sa vie”, soupirent ceux qui ne le portent pas dans leur cœur. “J’ai toujours respecté les règles”, rétorque l’intéressé. “Et j’ai toujours été bien élu”, ajoute-t-il tout en précisant qu’il n’a jamais été rémunéré pour sa fonction de président de parti.

## Ses contradictions et ses excès

Olivier Maingain a toujours réponse à tout quand on cherche à le mettre face à ses contradictions. Avec cette rhétorique, ce sens de la répartie qui manque si souvent à la classe politique belge, il veut toujours avoir le dernier mot. Quitte à ne pas manquer de culot. Partisan acharné de la bonne gouvernance, il a maintenu sa confiance au PS bruxellois pourtant empêtré dans l’affaire du Samusocial. Il n’a pas son pareil pour donner de lui et de son parti l’image d’indépendance. “Ni PS, ni MR”, a-t-il lancé au dernier congrès de Défi. Slogan de campagne. Car, malin, il a pris soin de préciser “si l’électeur nous en donne les moyens...”. Quel que soit le résultat, Olivier Maingain pourra donc toujours retomber sur ses pattes.

C’est ce qui agace les autres présidents de parti qui pointent une forme d’hypocrisie. “C’est un tordu”, dit l’un d’eux. Quand Maingain a décidé de parler, il devient un

moulin à paroles et répand ses bons mots. Quand il a choisi de se taire ou de faire le mort, impossible de le joindre. Ainsi, plutôt que de dire “non” à une proposition, à une négociation, il préfère ne pas décrocher. Courage, fuyons. Mais quand il a quelque chose à dire, il le dit, quitte, parfois, à choquer. Ainsi, il avait provoqué de vives réactions quand il avait déclaré que le discours “réactionnaire” de Charles Michel sur le soi-disant assistanat “ne se situe pas très loin de Marine Le Pen”. Ou quand il avait estimé que le refus de nommer les trois bourgmestres francophones de la périphérie “était une pratique digne de l’Occupation allemande”.

## Coqueluche de Bruxelles

Cette habile gestion de son temps et de la parole – quitte à ce qu’elle soit parfois excessive – rend sa communication publique cohérente, sa ligne politique lisible depuis le début de son entrée en politique. La conséquence est logique: Olivier Maingain est

l’homme politique le plus populaire de Bruxelles. Au sud du pays, l’implantation de son parti est assez compliquée. Mais son image personnelle est nette: un homme fidèle à ses fortes convictions francophones.

Formé chez les jésuites puis à l’ULB, il s’engage très tôt en politique. Chez les étudiants FDF-Rassemblement wallon, il est choqué par Léo Tindemans, alors Premier ministre, qui tue le pacte d’Egmont appelé à pacifier la Belgique. Il est, en revanche, totalement séduit, impressionné par Antoinette Spaak, qui préside alors le FDF. Il boit les paroles et enregistre les enseignements des piliers du parti de l’époque: André Lagasse, Lucien Outers.

Tout va très vite, ensuite: il est député à 33 ans et président de parti à 37 ans. Depuis lors, il a été élu à sept reprises à la présidence de son parti: “On ne gagne pas face à Olivier Maingain. Retenez bien cela. Il est le plus intelligent, le plus agile et le plus vif d’entre nous tous”, confiait récemment un élu. Chez Défi, il fait l’objet, auprès de certains militants, d’un véritable culte. Du simple adhérent jusqu’à Antoinette Spaak – qui lui rend bien son admiration –, on l’adore tout simplement.

Celui qui fut longtemps le genre idéal, devenu au fil

du temps beau-père idéal, a, comme tout le monde, ses défauts. Perfectionniste, ses colères, moins nombreuses qu'avant, sont restées célèbres, au 127 chaussée de Charleroi, siège de Défi. Exigeant envers lui-même, il l'est forcément avec ceux qui travaillent avec lui. Il peut se montrer impatient, très impatient. *"Or parfois, les choses pourraient être réglées en douceur. Mais il a un côté soupe au lait qui peut être terrible."* Et cette exigence du travail de qualité le pousse aussi à surveiller tout ce que font ses collaborateurs. Dès lors, il éprouve parfois du mal à déléguer... et se retrouve ainsi noyé de travail, débordé, et donc souvent en retard.

#### Le roi de Woluwe

Rue de la Loi, au Parlement, il ne manque pas d'adversaires politiques. À Woluwe-Saint-Lambert, en revanche, Olivier Maingain fait quasiment l'unanimité. Et on écrit "quasiment" parce qu'il doit bien avoir des opposants, dans les rues de Woluwe. Mais ils sont rares. Jean Leclercq, professeur de philosophie à l'UCL, à la tête d'une liste citoyenne PS-SP.A totalement renouvelée, a bien du mal à trouver des défauts à son bourgmestre: *"C'est un homme charmant, son bilan est positif. J'ai beaucoup d'admiration pour l'homme"*, confie-t-il. Des critiques? Des propositions plutôt: faire en sorte que la commune, très aisée, maintienne son niveau d'aide sociale; améliorer l'accessibilité du centre culturel

Wolubilis; organiser des consultations populaires pour le réaménagement des certains quartiers. Pareil pour les écologistes. Philippe Vandemeulebroucke estime qu'un mandat communal appelle un engagement à temps plein. Il détaille son plan: instaurer des cantines certifiées bio dans les écoles, favoriser une mobilité douce, ouverte aux usagers à mobilité réduite, augmenter l'offre de logements sociaux et moyens. Rien de bien différent, donc, par rapport à la gestion actuelle du bourgmestre. C'est un peu comme si chacune des listes en présence, le PS et Écolo, n'avait qu'une envie: remplacer le CDH comme partenaire au pouvoir

de la liste du bourgmestre. Le CDH se présente sur la liste WolHu emmenée par l'échevin de l'Urbanisme Jean-François Thayer: *"Nous souhaitons poursuivre parce que nous avons fait du bon travail ensemble."* La liste CDH a été renouvelée à 68%. Les candidats ne sont pas nécessairement membres du CDH: *"Les jeunes ne se reconnaissent pas dans les partis, explique Jean-François Thayer, mais ils ont envie de s'investir pour des belles causes ou sur le terrain local. Nous avons capté ce potentiel."* Maingain, grand seigneur, continuera avec le CDH, *"pour autant que celui-ci fasse un*

*score honorable"*. Là encore, il fixe une ligne claire, mais se donne les moyens de la contourner au cas où... Maingain s'amuse, sarcastique: *"À Woluwe, c'est le CDH qui est scotché à Défi..."*

Il faut aller dans les communes voisines pour dénicher ses opposants les plus féroces: *"Olivier Maingain, ça suffit. Je l'invite à un peu plus d'humilité. Après les scandales de l'année dernière, il y avait moyen de bouler le PS en dehors des majorités. Et qui a sauvé le PS?"*

Olivier Maingain et son parti, moyennant vraisemblablement, selon moi, un préaccord électoral avec Écolo et le PS", assure Vincent Dewolf (MR) bourgmestre d'Etterbeek évoquant la future majorité régionale. Maingain dément: *"Ni MR, ni PS"*, serine-t-il. Pour autant que l'électeur lui en donne les moyens...

Olivier Maingain entend donc ne conserver qu'un seul mandat, celui de bourgmestre. Le travail ne manque pas dans cette commune qui a gagné 8000 habitants en 12 ans: ils sont 56000 aujourd'hui dont 36% n'ont pas la nationalité belge. Il faut donc répondre à la demande de logements, de services de proximité, crèches, écoles, tout en préservant le cadre vert. La commune a d'ailleurs acheté des terrains privés pour éviter certains projets démesurés. Gérer la croissance de la population, doter la commune d'équipements collectifs, développer des écoquartiers avec de vrais services de proximité et des commerces: ce sont les défis du bourgmestre pour les prochaines années. Il doit aussi veiller à ce que le développement des cliniques Saint-Luc, le plus gros employeur de la Région bruxelloise (30000 personnes) se fasse harmonieusement. Son objectif: améliorer l'intégration de cette "deuxième commune dans la commune" et favoriser les échanges intergénérationnels.

#### Un artiste ?

Tout semble donc baigner pour Olivier Maingain. La commune est saine financièrement et l'impôt local y est l'un des plus bas de la Région. Actuellement, sa liste du bourgmestre dispose de 26 sièges sur 37. Bon prince, il ouvrira donc encore sa majorité à un autre partenaire. Lequel ? Là est la vraie question.

Oui mais après ? Et encore après ? Resterait-il bourgmestre jusqu'à la nuit des temps ? Il n'y a pas de raison qu'il jette l'éponge, même s'il nourrit une autre ambition: littéraire, voire artistique. Pour entretenir son corps, il court. Pour entretenir son cerveau, il s'emploie à mémoriser des textes: Baudelaire, Éluard, Aragon. L'anthologie de la poésie française est son meilleur refuge. Que faire de tous ces textes accumulés dans sa mémoire ? Les réciter, pardi. Ainsi nourrit-il le projet, secret, d'un jour inviter ses amis à venir l'écouter, sur scène. Il aura donc été, sa vie durant, avocat, député, président de parti, échevin, bourgmestre et... artiste.